

il y a chance de ventes ; ce n'est pas le bénéfice immédiat que l'on vise, mais on cherche d'abord à créer et à développer le goût des Chinois pour le sucre raffiné. Il y a des quantités d'autres articles à peine connus en Chine et pour l'introduction desquels il faudrait faire quelques sacrifices. Il n'y a pas encore bien longtemps on voyait dans chaque maison et dans chaque boutique de barbier des bassins en cuivre jaune, de fabrication indigène. Ils sont remplacés maintenant par des bassins d'étain sans alliage fabriqués en Europe. De même la soucoupe en cuivre jaune de la tasse à thé chinoise commence à être remplacée par une soucoupe de métal de fabrication allemande. Les galoches fabriquées en Angleterre sur des modèles chinois sont maintenant de très bonne vente. Voilà quelques exemples de progrès réalisés par le commerce étranger en en Chine.

Il faudrait tout d'abord former des associations commerciales ayant communauté d'intérêts et capables de réunir les sommes nécessaires à leur fonctionnement. Des voyageurs compétents devraient visiter les villes les plus importantes de la Chine et faire des enquêtes sur les objets susceptibles d'être vendus. Après avoir étudié les besoins de ces places, ils devraient les visiter à nouveau avec des collections d'échantillons. Il serait profitable d'installer pour quelque jours, dans chaque ville, des expositions d'échantillons et d'inviter les commerçants en détail à les examiner. Il faudrait distribuer aussi des prospectus indiquant les moyens de s'approvisionner dans les ports les plus proches, où l'on app interrait comme agents les firmes existantes. Il serait nécessaire de donner des échantillons ou de les vendre à perte, et là où il y aurait chance de traiter des affaires dans l'avenir, de s'arranger avec un ou deux commerçants en détail pour les approvisionner de marchandises à vendre à la commission. Le but qu'il faudrait constamment suivre serait l'introduction de marchandises sur chaque marché, même à perte.

Enfin, il y a lieu de considérer comme une règle inflexible de donner satisfaction au goût, aux caprices et aux préjugés des Chinois. C'est en observant cette dernière prescription que les Allemands ont accaparé une bonne partie du commerce de l'Empire du Milieu : il était nécessaire de changer la nature des emballages, la qualité de certains articles, etc. ; les Allemands

ont compris aussitôt les avantages qui résulteraient pour eux de se conformer aux besoins du marché. Maintenant, dans presque toutes les maisons d'Allemagne qui font des affaires avec la Chine il y a un employé qui parle le chinois."

L'ININFLAMMABILITE

(Suite et fin.)

J'ai eu personnellement et à plusieurs reprises l'occasion de constater la réelle qualité des bois injectés, du reste, leur emploi tend de plus en plus à se généraliser dans la marine et dans la construction des bâtiments de pyrotechnie militaire.

Le deuxième procédé est basé sur l'action d'un courant électrique passant dans le bois à traiter pour permettre les phénomènes d'osmose entre la sève et le liquide du bain dans lequel le bois est plongé. Les bois ainsi obtenus donnent de bons résultats au point de vue de l'inflammabilité, mais la trop grande quantité de sels absorbés (environ 28 p. c) augmente la densité du bois traité dans de fortes proportions, ainsi que les difficultés du travail.

Ininflammabilité des bois par application d'enduits superficiels.

Ces enduits sont de compositions différentes, ils peuvent être appliqués :

- 1o Par immersion ou imbibition ;
- 2o Par application de couches successives à l'aide du pinceau.

La solution ignifuge la plus recommandable pour le procédé par immersion ou imbibition est la suivante :

Phosphate d'ammoniaque.....	100 gr.
Acide borique	10 "
Eau.....	1,000 "

On peut encore employer la formule suivante, mais qui donne des résultats un peu moins bons :

Sulfate d'ammoniaque.....	135 gr.
Borate de soude.....	15 "
Acide borique.....	5 "
Eau	1,000 "

Dans le cas où l'application serait faite par imbibition, deux couches au minimum sont nécessaires.

L'application d'enduits ignifuges par couches successives comprend un grand nombre de formules, les meilleures sont les suivantes :

Formule A.

Silicate de soude liquide.....	100 gr.
Blanc de Meudon.....	50 "
Colle de peau.....	100 "

(enduire à chaud).

Formule B.

Première application :	
Sulfate d'alumine.....	20 gr.
Eau.....	100 "
Deuxième application :	
Silicate de soude liquide	50 "
Eau.....	100 "

Les deux enduits doivent être appliqués successivement et à chaud.

Formule C.

Silicate de soude liquide	
(D=1280.....)	50 gr.
Eau.....	100 "

Recouvrir ensuite de l'enduit à l'amiante préparé comme suit :

Blanc gélatineux.....	200 gr.
Eau bouillante (pour dissoudre le produit.....)	75 "

Malaxer avec :

Amiante.....	50 gr.
Acide borique.....	10 "
Borax.....	30 "

Cette dernière préparation est, en outre, susceptible de s'appliquer à l'envers des décors déjà peints, en constituant un enduit analogue sinon meilleur, au marouflage à l'aide d'un papier incombustible à base d'amiante.

D'autres enduits pour bois, tels que la peinture à l'asbeste et le mélange de plâtre et d'amiante donnent également de bons résultats.

Enfin, depuis peu de temps, on trouve dans le commerce des peintures à l'huile rendues inflammables par l'addition de phosphate d'ammoniaque et de borax incorporés à la masse sous forme de poudres impalpables.

Ces derniers procédés d'ignifugeage, qui, selon moi, ne doivent s'appliquer qu'aux bois travaillés et posés, constituent évidemment une mesure de précaution recommandable, car ils préservent les bois exposés à un foyer incendiaire limité et passager, ou tout au moins retardent leur inflammabilité en permettant l'arrivée des secours, mais il ne faut pas perdre de vue que la résistance au feu de ces enduits n'est que momentanée et ne saurait constituer une mesure de sécurité absolue, surtout pour les pièces de bois d'un certain volume.

La maison L. Chaput, Fils & Cie vient de recevoir un char d'avelines de la nouvelle récolte.

Elle a, également, en magasin, 100 sacs d'amandes Taragonne à coques molles venant d'arriver, ainsi que douze ou treize cents boîtes de raisin de table de toutes qualités, en boîtes et demi-boîtes, de la maison Bevan & Cie, de Malaga.

Demandez les prix qui sont des plus bas.